

Un fusil de chasse, très court de canon, précieusement démasqué et dont la crosse d'ébène était incrustée en or et en nacre de perle, se voyait appuyé contre le tronc d'un arbre. La bandoulière de ce fusil était de soie cramoisie.

Le jeune chasseur (l'épagnoul et le fusil nous autorisent à donner ce titre à cet inconnu), le jeune chasseur, debout au bord du plateau de la montagne, fixait un regard aussi perçant que celui d'un vautour sur les profondeurs du paysage, et ses yeux revenaient invinciblement et comme malgré lui, s'attacher aux détours multiples que décrivait la route au flanc de la montagne.

Cette route semblait absolument déserte, sauf un point noir qui se mouvait lentement sur les pentes les plus lointaines de la rampe. Ce point noir était un carrosse auquel, sans aucun doute, il fallait encore plus de deux longues heures de marche avant d'atteindre le plateau.

L'inconnu n'eut pas plutôt constaté la lente approche de ce carrosse, qu'il prit dans sa poche un sifflet d'argent, pareil à ceux dont les officiers de marine se servent au milieu du fracas de la tempête pour indiquer le manœuvre à leur équipage, et que l'approchant de ses lèvres, il en tira à trois reprises un son tellement aigu et si prolongé, qu'évidemment il dut se faire entendre sans peine à une distance de deux ou trois lieues au moins.

Quelques secondes s'écoulèrent, puis l'inconnu, qui prêtait l'oreille, entendit arriver jusqu'à lui un son exactement pareil, mais affaibli par la distance.

Ce son paraissait venir du pied de la montagne, qui était déjà plongé dans l'obscurité.

L'inconnu fit un geste de satisfaction, et, sans souci de friper sa riche toilette, il s'assit sur le gazon doux et touffu au pied de l'arbre contre lequel il avait appuyé son fusil.

Ensuite il parut s'absorber dans de profondes réflexions, tandis que sa main droite jouait machinalement avec les longues soies de l'épagnoul étendu à côté de lui.

Une demi-heure ou trois quarts d'heure se passèrent ainsi. Tout à coup le bel animal releva la tête et fit entendre un aboiement doux et étouffé à dessein.

Cet aboiement n'avait rien d'hostile.

On eût dit que le chien voulait prévenir son maître de l'approche de quelqu'un, mais que, en même temps, il voulait témoigner, autant que cela dépendait de lui, qu'il ne croyait point que ce quelqu'un fût un ennemi.

L'inconnu se leva vivement et fit une dizaine de pas en avant. Il ne distingua rien d'abord.

Le soleil était complètement couché et le crépuscule avait monté peu à peu de la plaine aux sommets des montagnes.

Enfin, au bout de quelques secondes, l'inconnu entrevit deux formes féminines, à coup sûr jeunes et gracieuses, qui, debout au milieu de la route, à un endroit où elle formait un coude, semblaient ne plus oser ni avancer ni reculer. Sans doute le sourd aboiement de l'épagnoul avait effrayé les arrivantes.

L'inconnu devina la cause de ce temps d'arrêt, et, jetant son fusil sur son épaule, il se dirigea vivement vers les deux femmes, après avoir ordonné au chien de rester en arrière. A mesure que le jeune chasseur avançait, il se rendait mieux compte de la grâce enchanteuse des craintives apparitions.

Quand il ne fut plus qu'à quelques pas, il lui fut impossible de ne point s'avouer à lui-même qu'il avait sous les yeux les deux plus célestes visages qu'il eût jamais, non pas seulement vus, mais encore rêvés.

Les jeunes filles, (car toutes deux, sans aucun doute, avaient encore droit à ce titre charmant), semblaient sœurs, à en croire je ne sais quelle vague ressemblance, quoique leurs traits fussent dissimilables, ainsi que la couleur de leurs cheveux.

L'aînée pouvait avoir dix-huit ans, la seconde seize au plus. L'une était brune, l'autre était blonde.

La longue chevelure noire de l'aînée, réunie en deux grosses nattes soyeuses et parfumées, et nouées avec des rubans couleur de feu, tombait presque jusqu'à ses talons.

Les magnifiques cheveux blonds de la cadette ruisselaient sans ordre sur ses épaules en boucles naturelles.

Toutes deux, vêtues d'une étoffe de soie changeante, à reflets mordorés, portaient sur leurs bras de légères mantes de voyage en taffetas noir.

Le jeune chasseur mit le chapeau à la main, et, après avoir profondément salué, il dit d'une voix très-douce et avec le ton de la plus respectueuse galanterie.

— Mon Dieu, mesdemoiselles, dois-je avoir le très-vif chagrin de penser que la présence de votre humble serviteur vous inspire une appréhension quelconque ?

L'aînée des deux sœurs avait eu le temps de s'apercevoir de la bonne mine et de la grande jeunesse de son interlocuteur, et elle se sentait déjà complètement rassurée ; aussi reprit-elle en levant sur lui ses grands yeux noirs expressifs, à demi voilés par un réseau de longs cils :

(A continuer.)

# PARC-ROYAL

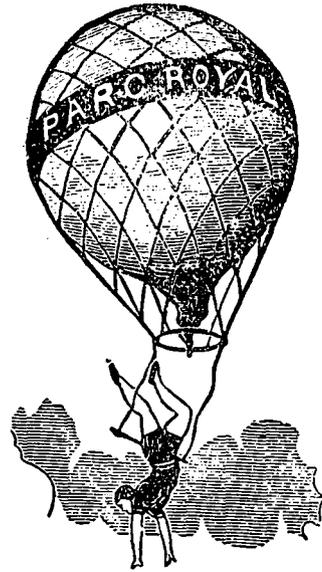
Avenue Mont-Royal, près de la rue St-Denis

Dimanche après-midi, 11 Septembre

NOUVELLE

## ASCENSION EN BALLON

Mr. STANLEY SPENCER, qui a fait  
Dimanche dernier, au Parc-Royal, une  
si brillante ascension en ballon, promet  
de l'éclipser Dimanche prochain.



NOUVEAU PAS  
que la descente en Parachute est un des  
plus beaux spectacles que l'on puisse  
contempler.

Autres Attractions Dimanche Après-Midi et Soir

MM. LABATTE et BARRÉ, les jeunes Hercules canadiens.

MM. LAMOTHE et MAYNARD, dans leurs étonnantes évolutions sur le trapèze, etc., etc.

Les célèbres DAVENES, WILLIAM et LOTTA.

Admission, 10c. Enfants, 5c.

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER

Le Célèbre

# CHOCOLAT MENIER

VENTES ANNUELLES DEPASSENT 33 MILLIONS DE LIVRES.

Ecrire pour Echantillons gratuits à C. ALFRED CHOULLOU, MONTREAL.

# VIN de VIAL

TONIQUE  
ANALEPTIQUE  
RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique  
que doivent  
employer Convalescents,  
Vieillards, Femmes,  
Enfants débiles  
et toutes personnes délicates.



AU QUINA  
SUC DE VIANDE  
PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances  
absolument indispensables  
à la formation et  
au développement de la chair  
musculaire et des  
Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie sous toutes ses formes. Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, étiollement, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 11, LYON. Toutes Pharmacies.